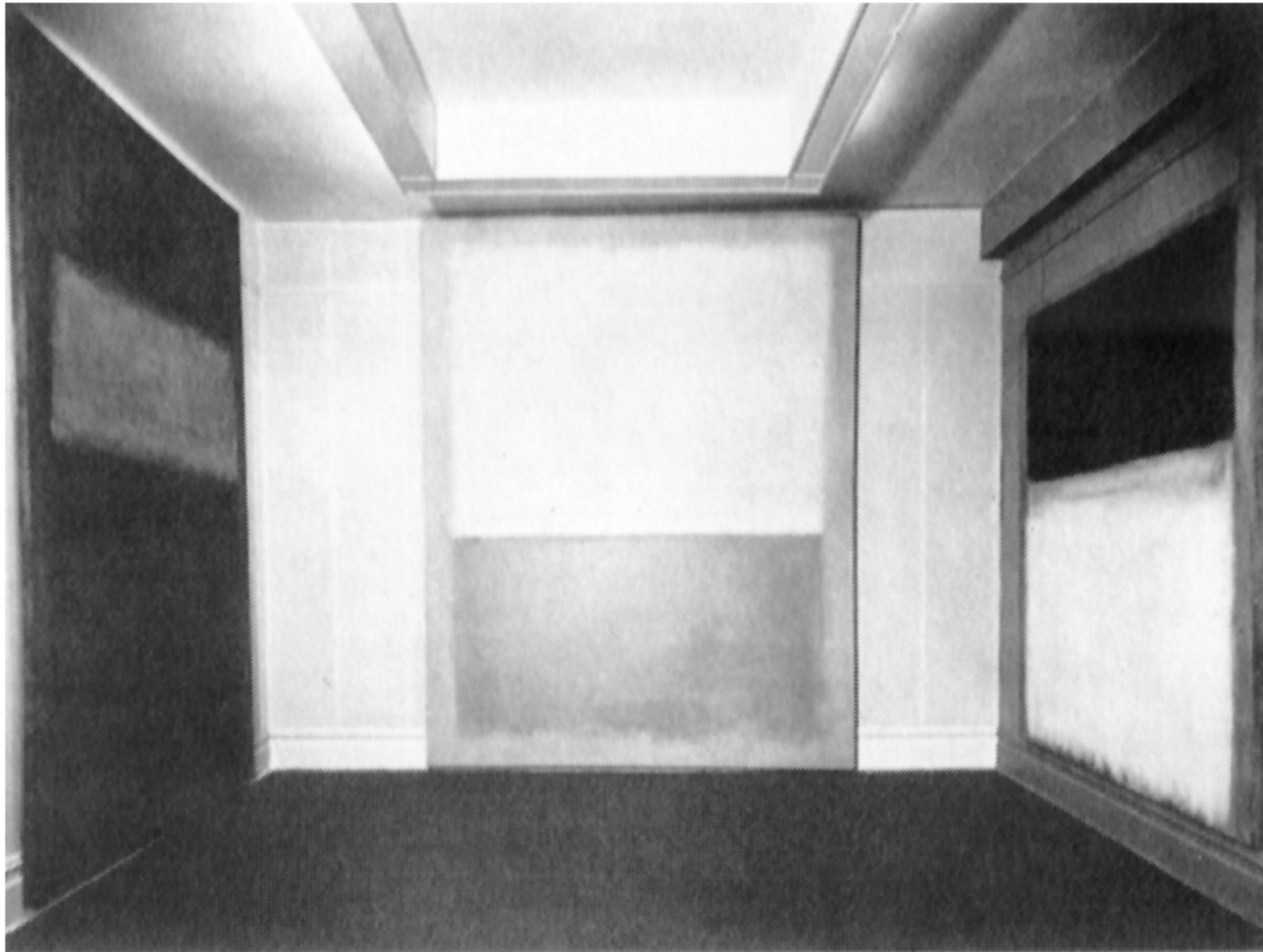




Mark Rothko,
Self portrait, 1936, huile sur toile,
81,9×65,4 cm,
Collection of Christopher Rothko

“Les cosaques prirent les juifs de leur village et les emportèrent dans la forêt où ils durent creuser une grande tombe. Rothko raconta qu’il peignit cette **tombe carrée** dans la forêt de façon si vivante qu’il n’était plus sûr si le massacre n’avait pas eu lieu de son vivant. **Il disait qu’il avait toujours été hanté par l’image de cette tombe, et que d’une certaine manière il était coincé dans son tableau**”

Mark Rothko à Alfred Jensen, cit. dans *Budd Hopkins on Budd Hopkins*, “Art in America”, n. 61, Summer 1973, pp. 92-93



Exposition de Mark Rothko,
Sidney Janis Gallery,
New York,
Avril 1955



“C’est Rothko qui m’a dit, en 1950, qu’il ne pouvait regarder son œuvre parce qu’elle le faisait penser à la mort. Dois-je lui donner tort ? Pourquoi devrais-je regarder son **image de mort** ? Moi, c’est dans la vie que je suis engagé, dans la joie de l’esprit”

Lettre de Barnett Newman à Sidney Janis, avril 1955, dans Barnett Newman, *Écrits*, tr. fr. Jean-Louis Houdebine, Paris, Macula, 2011, pp. 297-8

“Les cosaques prirent les juifs de leur village et les emportèrent dans la forêt où ils durent creuser une grande tombe. Rothko raconta qu’il peignit cette **tombe carrée** dans la forêt de façon si vivante qu’il n’était plus sûr si le massacre n’avait pas eu lieu de son vivant. **Il disait qu’il avait toujours été hanté par l’image de cette tombe, et que d’une certaine manière il était coincé dans son tableau**”

Mark Rothko à Alfred Jensen, cit. dans *Budd Hopkins on Budd Hopkins*, “Art in America”, n. 61, Summer 1973, pp. 92-93

Brice Marden sur Rothko :

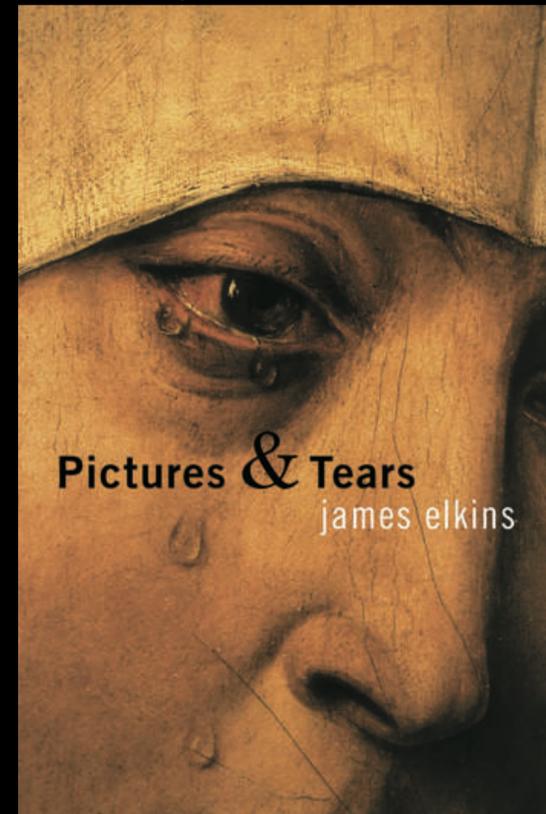
“c’est du genre ‘un coup, on voit, un coup, on ne voit pas [...] Il aura été l’un des derniers à faire de la **peinture-peinture**, à **s’investir vraiment dans l’acte de peindre**”

“Chez Rothko, il y a la conviction que la touche et la peinture ont à voir avec l’émotion, alors que pour les autres, la peinture doit s’en tenir aux questions de peinture. **On peut vraiment ressentir les œuvres de Rothko [...] La touche influe sur le climat général de la peinture. C’est une réaction affective, émotive, que j’ai.** [...] la touche est beaucoup plus [par rapport à De Kooning] intégrée, ce n’est pas une réalité indépendante”

Dans Suzanne Pagé, J. Weiss (dir.), *Mark Rothko*, cat. d’exposition, Paris, Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, 1999, p. 235

« Je ne m'intéresse qu'à l'expression des émotions humaines fondamentales – **tragédie, extase, mort** et j'en passe – et le fait que beaucoup de gens s'effondrent et fondent **en larmes** lorsqu'ils sont confrontés à mes tableaux montre que je *communique* ces **émotions humaines fondamentales**. [...] Les personnes qui pleurent devant mes tableaux font la même expérience religieuse que celle que j'ai eue lorsque je les ai peints. Et si vous-même, comme vous le dites, n'êtes ému que par les **rapports de couleurs**, eh bien alors, vous passez à côté du sujet ! »

M. Rothko, *Écrits sur l'art 1934-1969*, p. 186



James Elkins, *Picture and Tears. A History of People Who Have Cried in Front of Paintings*, Routledge, New York and London 2001

“En fait, l’artiste invite le spectateur à entreprendre un voyage dans le champ de la toile. Le spectateur doit se déplacer avec les formes de l’artiste au-dedans et au-dehors, en-dessous et au-dessus, en diagonale et à l’horizontale [...] à des intervalles variables et reliés”

“À moins d’**entreprendre le voyage**, le spectateur passe réellement à côté de l’expérience essentielle du tableau”

Mark Rothko, *The Artist’s Reality. Philosophies on Art*, edited and with an introduction by Christopher Rothko, New Haven and London, Yale University Press, 2004; tr. fr. Pierre-Emmanuel Dautzat, *La Réalité de l’artiste*, Paris, Flammarion, 2004, pp. 89-90.



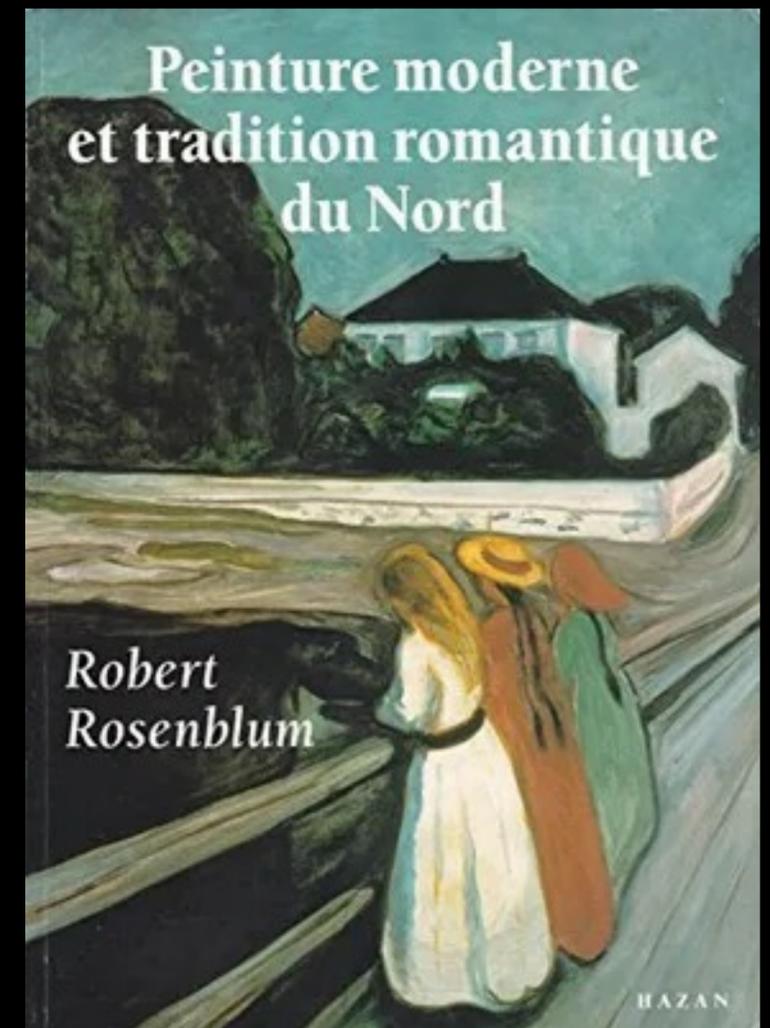
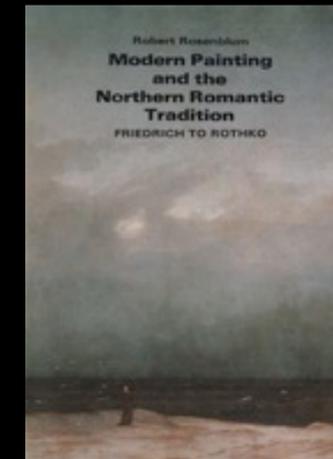
Antigone, 1941, oil and charcoal on canvas,
86.4 × 116.2 cm



The Omen of the Eagle, 1942,
oil and graphite on canvas, 65.4 × 45.1 cm



M. Rothko, *Untitled*, 1969



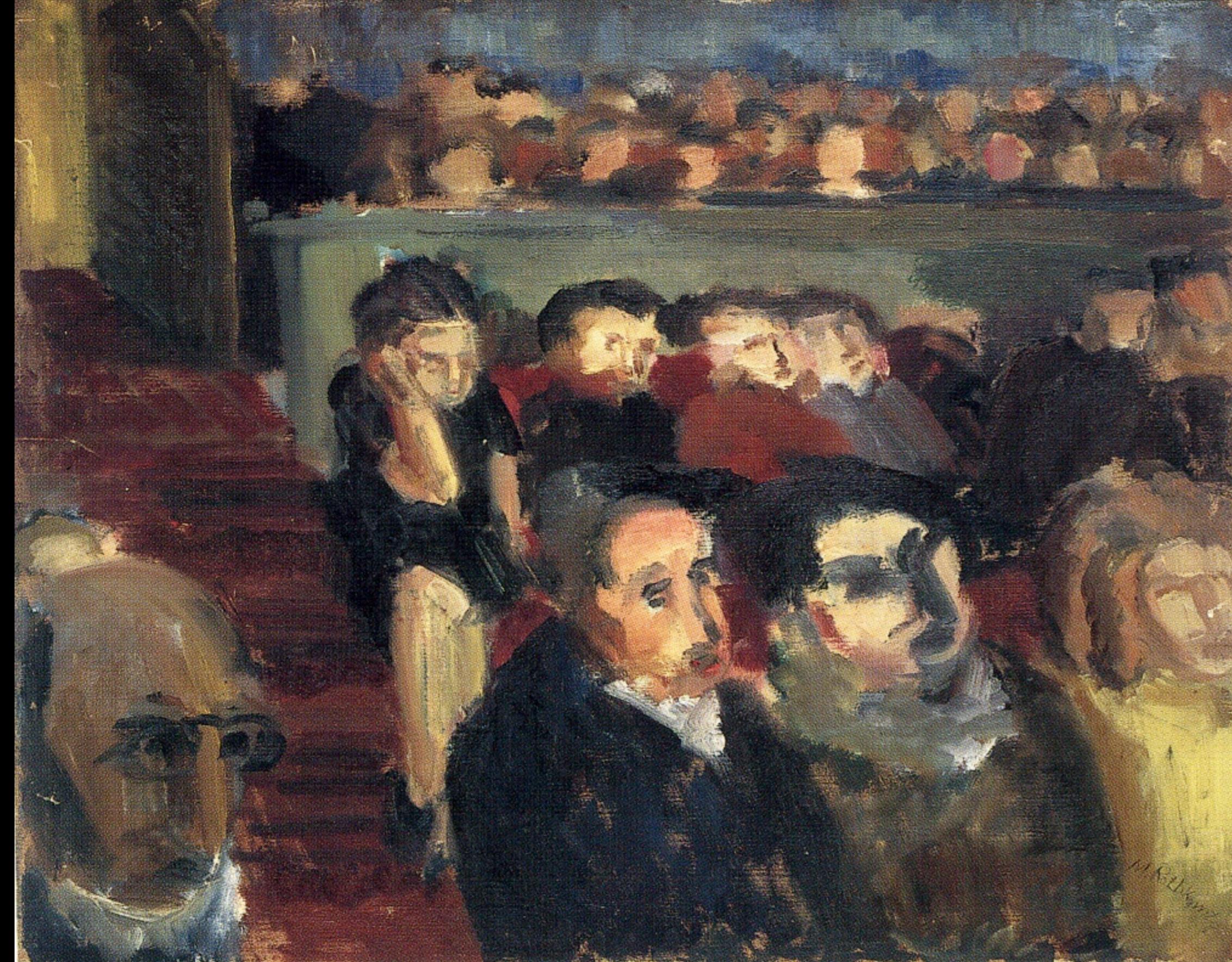
Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818, huile sur toile, 94,4x74,8 cm, Kunsthalle, Hambourg

“[on peut être un adventiste du septième jour, etc. (c’est-à-dire un moi séparé du monde). Pour moi, ce n’est pas vrai, j’habite la 6^e Avenue, je peins sur la 63^e Rue, je suis touché par la télévision, etc. [c’est-à-dire diverses particularités de la vie]. Mes peintures font partie de cette vie-là”

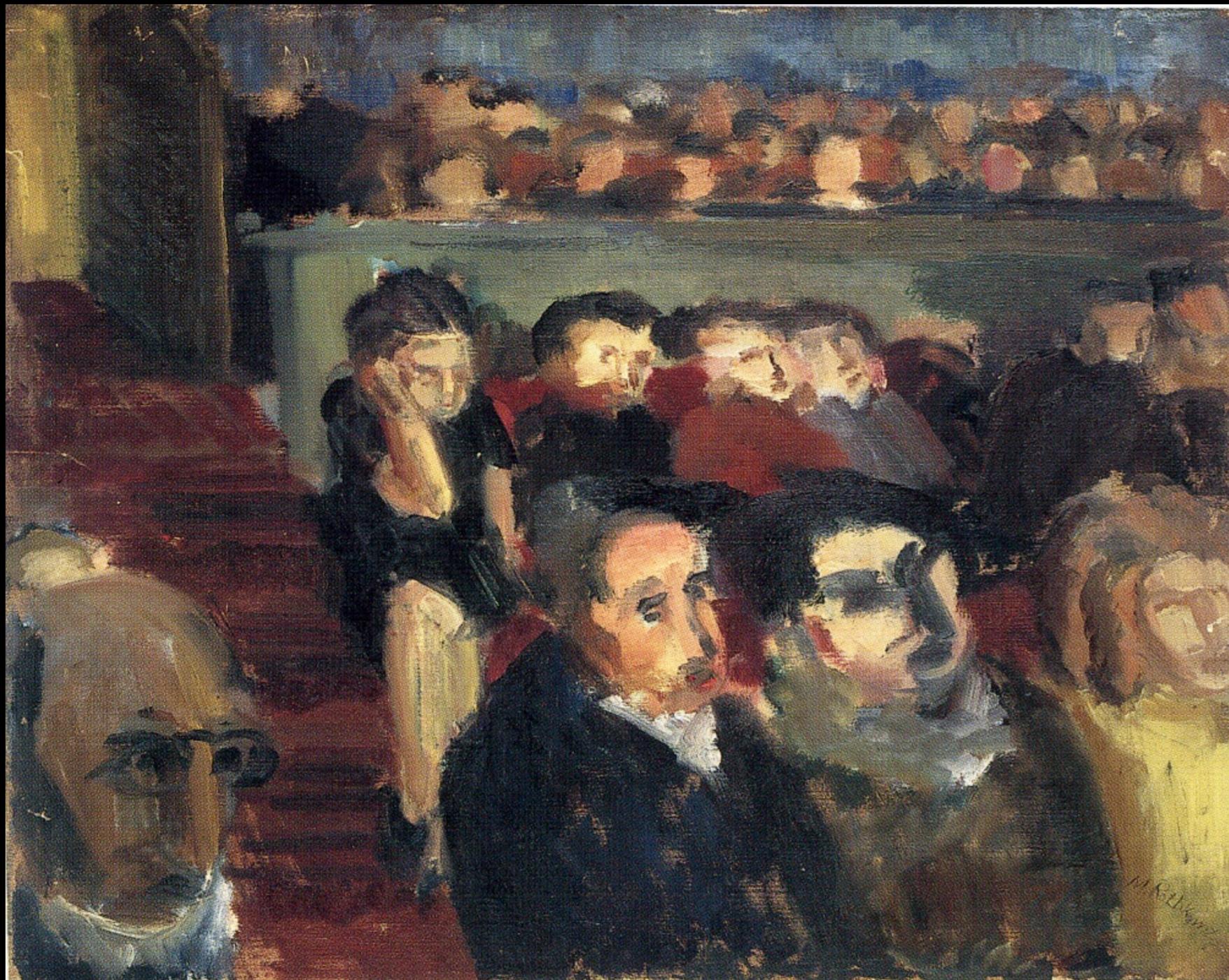
M. Rothko, *Écrits sur l’art 1934-1969*, p. 128.

“[i]l y a tout l’acier de New York dans la couleur du carré supérieur, si isolé du fond obscur : cela te donne un sentiment de panique, de **panique cosmique**. C’est de l’**angoisse peinte**”

Michelangelo Antonioni, *Lettre à Mark Rothko*, 27 mai 1962, dans JBRA, box 1, folder 12, puis dans Oliver Wick (dir.), *Rothko*, cat. d’exposition, Palazzo delle esposizioni, Rome, Skira, Milan 2007, p. 55.



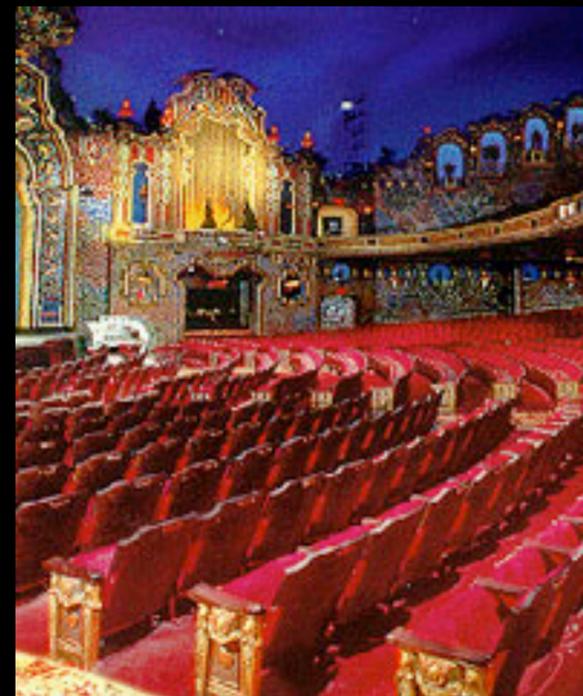
Movie Palace,
1934-35, huile sur toile,
64,8×82,2 cm,
Collection particulière

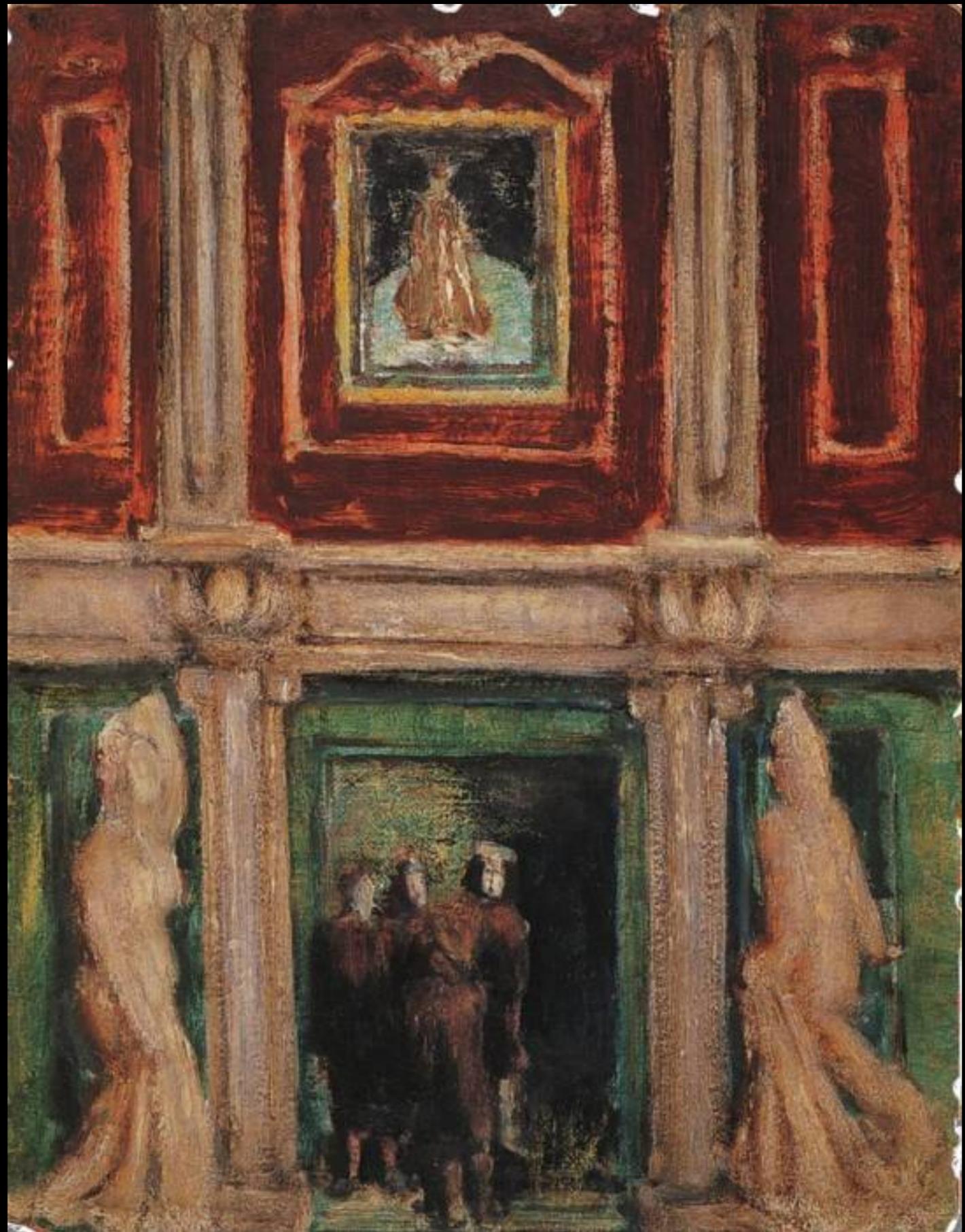


Jeff Wall,
Movie Audience,
1979



“the scenic effects are not confined to the stage, but are made to envelop the audience by carrying a scenic architectural treatment completely around the auditorium”





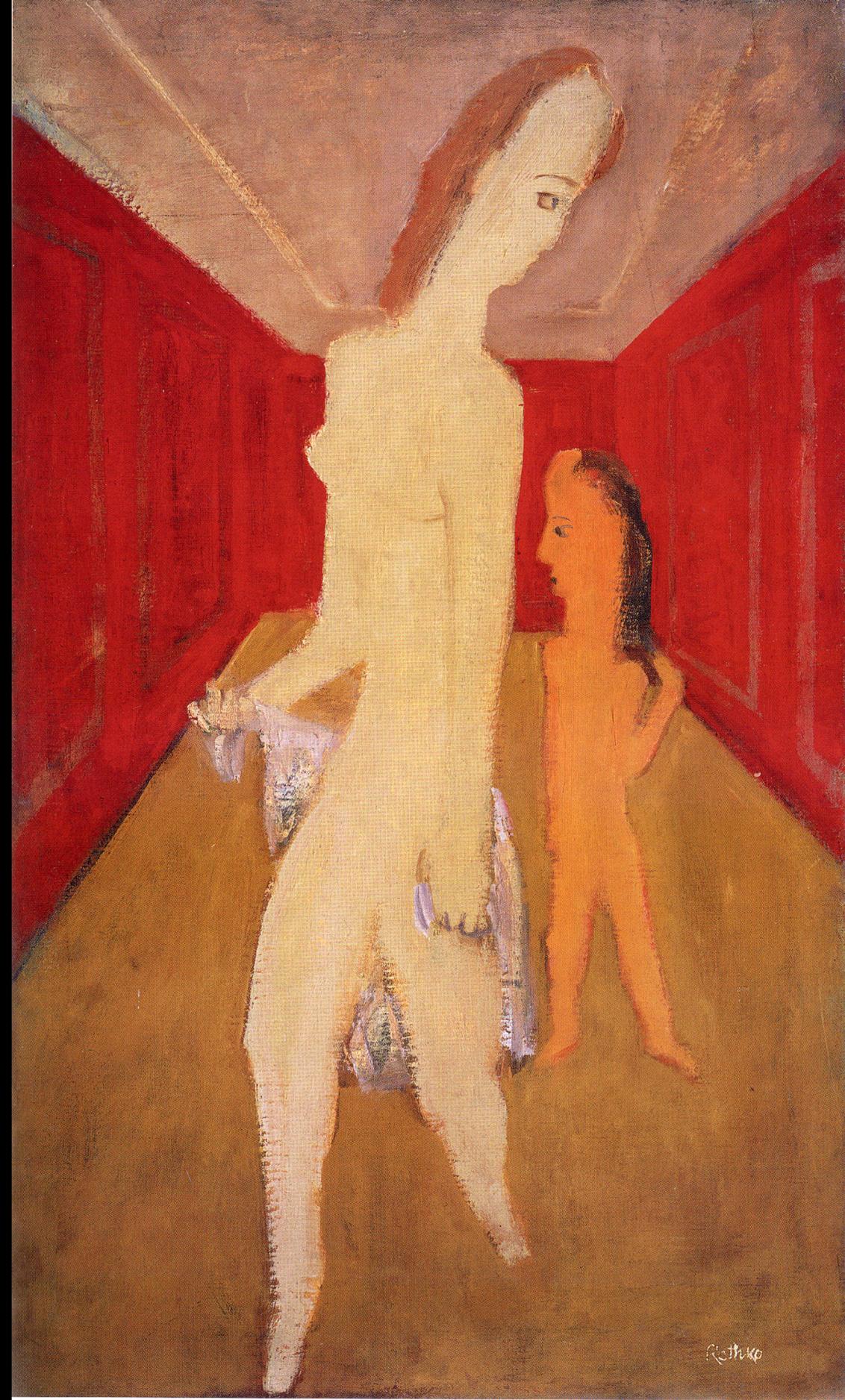
Interior, 1936, huile sur panneau,
60,6 × 46,4 cm,
National Gallery of Art, Washington DC

“Or le cinéma perturbe la vision. La rapidité des mouvements et la succession précipitée des images vous condamnent à une vision superficielle de façon continue. Ce n’est pas le regard qui saisit les images, ce sont elles qui saisissent le regard. Elles submergent la conscience. Le cinéma contraint l’œil à endosser un uniforme, alors que jusqu’ici il était nu”

Gustav Janouch, *Conversations avec Kafka*, tr. fr. Bernard Lortholary, Paris, Maurice Nadeau, 1968, p. 56



Untitled (Four Figures in a Plaza), 1935-1939, huile sur lin, 61 × 45,9 cm,
National Gallery of Art, Washington DC



Mother and Child, 1940 ca., huile sur toile,
91,4×55,9 cm, Collection of Christopher Rothko



Entrance to Subway, 1938, huile sur toile, 86,4 × 117,5 cm,
collection Kate Rothko Prizel et Ilya Prizel



Michel-Ange, Vestibule de la bibliothèque Laurentienne, Florence, 1524-34



[Michel-Ange] “est parvenu précisément au type de sentiment que je recherche – il fait en sorte que les spectateurs se sentent pris au piège dans une pièce dont **les portes et les fenêtres sont murées**, de sorte que **tout ce qu'ils peuvent faire est de cogner éternellement leurs têtes contre le mur**”

M. Rothko, *Écrits sur l'art 1934-1969*, p. 200



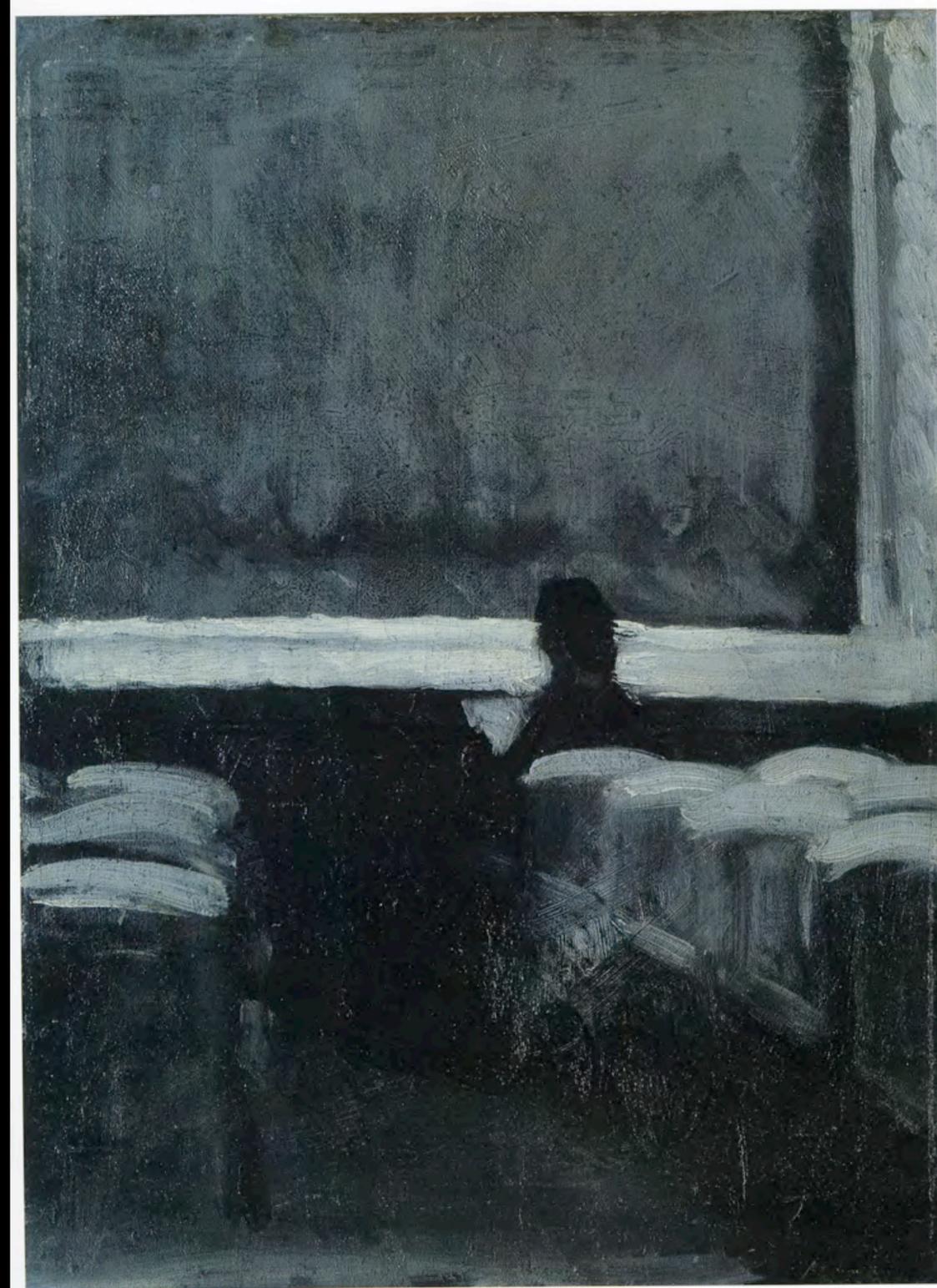
“Je pense à mes tableaux comme à des **drames** ; les formes dans les tableaux sont les **interprètes**. Ils sont nés de la nécessité [d’avoir] un groupe d’**acteurs** capables de **jouer de manière dramatique** sans embarras et d’**interpréter des gestes** sans honte”,

M. Rothko, *Écrits sur l’art*
1934-1969, pp. 104-105

*No. 9, 1948, huile et technique mixte sur toile,
134,7×118,4 cm, National Gallery of Art,
Washington*



No. 14 (Golden composition),
1949, huile sur toile, 167,6 ×
104,5 cm, collection
particulière, Turin



Edward Hopper, *Solitary Figure in a
Theatre*, c.1902-4, oil on board, 31.8 × 23.7
cm, Whitney Museum of American Art, New
York

“On doit **pulvériser l’identité familière des choses** afin de **détruire les associations définies** par lesquelles notre société ensevelit de plus en plus chaque aspect de votre environnement”,
Les romantiques ont été encouragés, dans M. Rothko, *Écrits sur l’art 1934-1969*, p. 106.

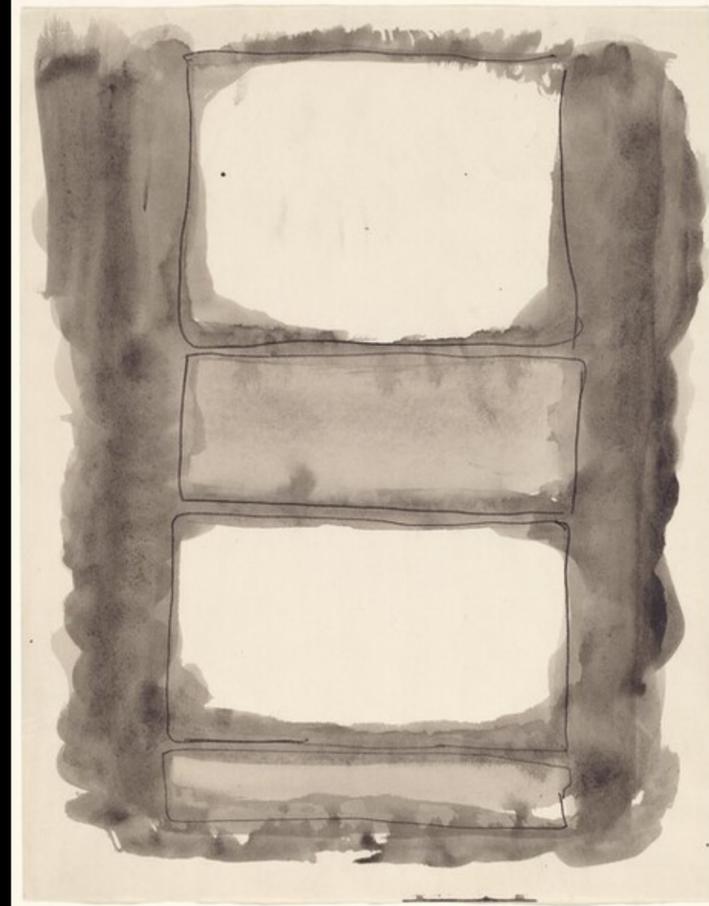
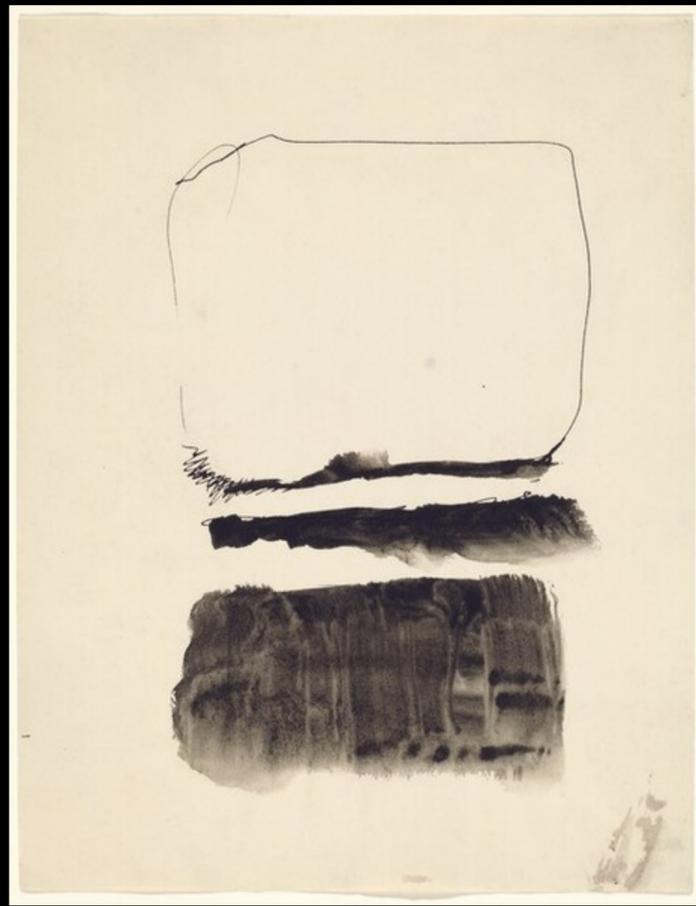
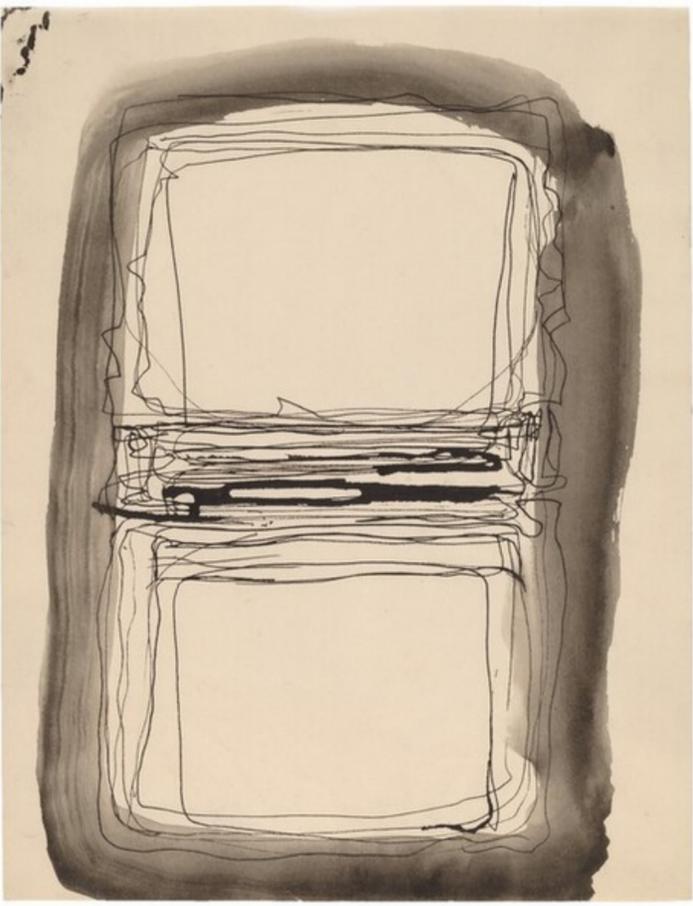
The image shows a Google search interface for 'mark rothko'. At the top, the Google logo is on the left, and the search bar contains 'mark rothko'. To the right of the search bar are icons for image search, a magnifying glass, settings, a grid icon, and a profile picture. Below the search bar, there are filter buttons: 'Tutti', 'Immagini' (selected), 'Video', 'Libri', 'Notizie', and ': Altro'. To the right of these filters are 'Strumenti', 'Salvata', and 'SafeSearch'. Below the filters, there is a row of image thumbnails with labels: 'paintings', 'peintre', 'rothko blue green', 'national gallery', 'rothko painting', 'peinture', and 'abstract expressionist'. The main search results are displayed in a grid. The first row contains six items: 1. A painting by the Fondation Louis Vuitton. 2. A painting by Britannica. 3. A painting by the National Gallery of Art. 4. A painting by Amazon, labeled 'Disponibile'. 5. A grid of six small paintings by Nauradika, labeled 'Disponibile'. 6. A portrait of Mark Rothko by the Fondation Louis Vuitton. The second row contains six items: 1. A painting. 2. A portrait of Mark Rothko. 3. A painting. 4. A painting. 5. A painting. 6. A book cover by 'connaissance des arts' titled 'MARK ROTHKO'.

« Vous avez peut-être remarqué **deux caractéristiques** que l'on trouve dans mes tableaux ; soit leurs surfaces sont dégagées et poussent **vers l'extérieur** dans toutes les directions, soit leurs surfaces se contractent et se précipitent **vers l'intérieur** dans toutes les directions. Entre ces deux pôles, vous trouverez tout ce que je veux dire »

Rothko à Alfred Jensen, 1953, dans Alfred Jensen, *Conversations avec Rothko*, in JBRA, box 4, folder 5, p. 103

“selon mon point de vue, il ne peut y avoir **aucune abstraction**. Les formes ou aires, qui n’ont pas **un concret qui palpite**, comme de la **vraie peau** et les **os**, une **sensibilité du plaisir ou de la souffrance**, n’ont pour moi aucune valeur”

cit. in Clifford Ross, *Abstract Expressionism : Creators and Critics*, Harry N. Abrams, Inc. New York 1990, p. 170.



M. Rothko, *Untitled*, 1961, stylo et encre sur papier, National Gallery of Art, Washington





Abstract painting with grey and white horizontal bands.



Abstract painting with orange and red horizontal bands.



Abstract painting with red and pink horizontal bands.



Abstract painting with yellow and blue horizontal bands.



Abstract painting with blue and red horizontal bands.